

## **Le banquet médiéval** *(The medieval banquet)*

En 1978, l'université de Southampton organisa la première conférence internationale entièrement consacrée à l'hydrologie urbaine. Beaucoup de ceux qui allaient non seulement se revoir souvent, mais devenir amis, assistaient assidûment aux conférences. L'ambiance était donc plutôt studieuse jusqu'au soir du dîner de gala. Ce dernier devait se dérouler dans une ancienne abbaye médiévale, chez, prétendait-on, le Comte et la Comtesse de Beaulieu (prononcez « Bioulé »). A l'heure dite, en soirée, des cars conduisirent les congressistes à travers la charmante campagne anglaise, vers le lieu des festivités...

Le cadre était magnifique, les décors médiévaux : serveurs en costumes d'époque, musiciens pratiquant des instruments anciens. L'ambiance générale ne prêtait pas au chahut d'étudiants. Seuls, le « Comte » et la « Comtesse » de Beaulieu, siégeant à une table d'honneur, semblaient avoir quelque chose d'artificiel pour celui qui examinait les lieux avec un rien de malice...

Le repas était plutôt frugal et la soirée se déroulait dans le calme, même si, à certaines tables, les effets de la consommation du vin « de la propriété », un porto de faible degré, commençaient à se faire sentir. Et puis soudain, un nouveau spectacle, un rien anachronique : une jeune femme blonde et voilée, portant un serpent de bonne taille autour du cou, se lança dans un numéro de danse orientale. Certains, qui n'étaient plus tout à fait des « gentlemen » firent quelques commentaires mais qui ne troublèrent ni la danseuse, ni l'assistance et encore moins le reptile.

Et tout à coup, le bustier de la jeune femme se détacha tandis qu'elle tournoyait parmi ses voiles. Par pudeur, sans doute, la jeune femme se pencha brusquement pour cacher une nudité s'accommodant mal des lieux, et tenter de réassurer son vêtement. Mais dans son mouvement, elle laissa s'échapper le serpent qui disparut sous les tables ! L'incident provoqua quelques émotions parmi les convives. D'aucuns, les plus proches, grimpèrent sur les tables, craignant le contact du reptile, au demeurant non venimeux. D'autres, fourchettes en main, se lancèrent à sa poursuite, prétendant qu'ils allaient enfin consommer quelque chose de consistant...

Un page en tenue vint porter secours à la belle, l'aidant à fixer son équipement. La danseuse se pencha alors pour tenter de repérer son serpent. Mais son bustier la trahit à nouveau ! Ce second incident sonna le début d'un défolement général : cris et rires, chants en langages divers, jets de reliefs de repas en tout genre d'une table à l'autre, le ton était donné, et la soirée bascula dans le burlesque intégral. Chris Kidd, un joyeux compagnon, dont nous saluons la mémoire, absolvait ses pêchés, torse nu, à la table du Comte et de la Comtesse,

tandis que Poul Harremoes, dont nous honorons tout autant la mémoire, laissait transparaître un esprit malicieux dont il n'allait plus jamais se départir.

Le retour à la résidence universitaire de Southampton fut pour le moins agité, et la soirée se poursuivit, pour certains, fort tard dans la nuit, dans les chambres d'étudiant mis à la disposition des congressistes. D'aucuns, d'origine latine pour l'essentiel, pensaient que le ton du Congrès allait s'en trouver radicalement modifié et remettaient déjà en question leurs a priori quant aux comportements réservés de leurs camarades britanniques. Mais le lendemain matin, dans la grande salle du « breakfast » ces derniers ne laissaient rien paraître de leur agitation nocturne, si ce n'est, peut être, pour les moins aguerris sans doute, quelques traces de lassitude...

Ce premier congrès des hydrologues urbains, et sa soirée de gala, scellèrent des collaborations durables, attestant si besoin était, qu'il n'est pas nécessaire d'être désagréable pour être pris au sérieux. C'est d'ailleurs à cette occasion que les joyeux fêtards d'un soir décidèrent de se revoir trois ans plus tard, à Chicago, pour jeter les bases définitives de leur association : le Joint Committee qui, depuis, organise, tous les trois ans, une conférence internationale.